

Décoller, un rêve !



*Conte
du nouvel an*

C'est dimanche, Kevin et Yvon son père prennent leur vélo pour faire un tour. Il fait très beau et ça change de cette semaine pluvieuse de décembre qui n'en finissait plus. C'est en approchant d'Avrillé que l'adolescent s'écrie « Il y a un drone là-bas, on va voir ? ». Quelques coups de pédales plus tard ils s'arrêtent près d'un groupe de badauds qui regarde évoluer l'engin. « Regarde c'est un beau modèle ! ». Ils se trouvent maintenant tout près de l'emplacement d'un des hangars de l'ancien aérodrome d'Angers. Petit à petit la friche du terrain est grignotée par l'urbanisation de ce grand espace rendu aux terriens. L'appareil évolue avec agilité à une trentaine de mètres du sol. Sous la partie centrale on peut distinguer une caméra et c'est bien ce qui semble être à l'origine de la discussion animée autour du jeune pilote.

« Vous filmez ?

- Oui, en haute définition



- Et vous avez le droit ?
 - Surtout de pas se faire prendre !
 - Y'en a qui survolent des centrales nucléaires...
 - Elles ne devaient pas résister à la chute d'un avion de ligne ?
 Ben oui, mais...»
 Distrait par les spectateurs le pilote n'a pas remarqué les alertes de fin de batteries de son engin, les moteurs s'arrêtent et l'appareil tombe brutalement. Les pièces en plastique s'éparpillent sur le lieu d'impact. A la mine du pilote, on voit bien que la reprise des vols ne sera pas pour demain.
 Kevin et Yvon ont repris leur vélo.
 « Alors c'était un terrain d'aviation ?
 - Oui, et un fameux ! C'était un endroit très célèbre pour le vol à voile
 - Vol à voile ?
 - Tu sais, les planeurs. Et puis au fond, là-bas, il y avait aussi une piste pour faire voler des avions modèles réduits. J'y allais avec mon grand-père, c'était tout près d'une station météo. Des maisons de riches ont été construites à côté et les occupants ont réussi à faire interdire cet aérodrome miniature. Ils prétendaient que ça faisait du bruit et menaçait leur sécurité !
 - Il y a encore des gens qui font des avions ?
 - Je ne sais pas. Tout près de chez mes grands parents il y avait un monsieur qui en fabriquait beaucoup, on peut passer voir si tu veux, peut-être qu'il vit toujours là.
 Au rond point suivant, ils traversent la voie du nouveau tramway qui a bouleversé le paysage, en donnant tant de valeur aux terrains qui le bordent que les petites maisons de cette banlieue angevine ont cédé la place à de jolis immeubles, comme une sorte de front de mer vis à vis de ce fantôme d'aérodrome en voie de dissolution. Les rues à l'écart, aux noms de fleurs (« au moins ça ne fait pas d'histoires ») sont moins bouleversées et les maisons des

années soixante sont encore nombreuses. Le papa regarde avec tendresse les rues où il se promenait enfant avec son grand-père. Il lui semble bien reconnaître dans cette petite maison aux volets bleus celle qu'il recherche. Un coup d'œil au fond du jardin lui confirme son impression : l'atelier est toujours là. Ils s'arrêtent.

« - Bonjour, Monsieur Bodouin, vous me reconnaissez ?

- Pas vraiment, répondit le vieux monsieur qui venait de leur ouvrir sa porte avec un bon sourire...

- Je suis Yvon le petit-fils de Jean, votre copain du bout de la rue

- Bien sûr, ça fait bien longtemps que tu es venu me voir !

- Maintenant que le grand-père n'est plus là, je n'ai plus d'occasion de passer. Mon fiston m'a demandé si on fabriquait toujours des avions modèle réduits, alors j'ai pensé à vous...

- J'ai toujours mon atelier mais il y a un bon moment que j'y ai mis les pieds, vois-tu.

- Vous pourriez lui montrer ? »

Alors tous trois entrent dans la maison. Il prend une clé accrochée au mur du couloir. A sa suite, ils traversent le jardin bien entretenu. Il bataille un peu pour



faire jouer la serrure et ouvre la porte.

« Voilà l'endroit » dit-il, en s'effaçant pour les laisser passer.

L'atelier méticuleusement rangé est éclairé par des néons. Une fine couche de poussière recouvre outils et objets attestant la faible fréquentation du lieu. Mais surtout il y a une douzaine d'avions suspendus ou démontés sur des étagères. Un autre gît sur l'établi, inachevé. Le plus gros fait bien deux mètres d'envergure, avec une grande hélice en bois. Kevin écarquille les yeux :

« C'est vous qui les avez faits ?

- Oui mon garçon, le jaune là, c'est un Piper Cub, il volait vraiment bien, je tirais les planeurs des copains avec

- C'est quoi ça ? demanda Kevin en voyant des piles de planches de bois et de baguettes bien rangées sur un présentoir

- Du balsa et du peuplier, c'est avec ça que je les fabriquais...»

La discussion continue pendant un bon moment. Monsieur Bodouin explique à Kevin que dans les années soixante voler était



un rêve pour beaucoup de monde mais il était alors très coûteux de voyager en avion. A l'école il avait fréquenté un club de construction, les fameux Centres Laïques d'Aviation Populaire, où il avait fabriqué ses premiers planeurs, puis des avions à moteur à élastique etc etc . Il en avait cassé des avions ! Sa voix était animée maintenant, pas facile de l'arrêter !

Pourtant, « Excusez-moi, mais il est temps de rentrer... »

Ses voilà repartis. Tout en pédalant Kevin continue d'interroger son père sur le curieux copain de son grand père.

« Tu sais il y a longtemps que ton grand père avait arrêté de faire de l'aéromodélisme, il se sentait trop vieux, je crois qu'ils se voyaient surtout pour discuter et parler de leurs jardins. »

Noël est passé maintenant. Les guirlandes lumineuses clignotent encore pour quelques jours, histoire de fêter joyeusement la nouvelle année.

Kevin a eu le drone qu'il convoitait. Un beau petit modèle pas



6

trop commode à piloter mais qui avait bien décollé dès que les batteries avaient été chargées.

Il vient de sonner chez Monsieur Bodouin :

« Bonjour

- Bonjour mon garçon, quel bon vent t'amène ?

- Ben, pour Noël, j'ai eu un drone mais j'arrive pas bien à le faire voler. Est-ce que vous pourriez m'aider ?

- J'ai jamais piloté ça non plus... fais voir. »

Kevin détache alors la caisse qu'il avait sur son porte bagage et ils vont dans la maison. Il ne faut pas longtemps au vieux passionné pour comprendre les instructions du mode d'emploi. Kevin lui dit que les batteries sont chargées et qu'elles assureront une dizaine de minutes de vol...

« Et bien en route. »

Rendus sur la plate forme où Kevin avait vu son premier drone, Monsieur Bodouin prend rapidement en main ce drôle d'objet volant.

« C'est facile à piloter ! Viens voir, je vais te montrer ! »

La leçon de pilotage est efficace et le vol se termine par un nouvel atterrissage bien possible.



« Te rends-tu compte de la peur que j'ai eu quand j'ai lancé mon premier planeur ? Des heures de travail jetées dans un vol incertain. Mais je volais avec lui, dans ma tête ! Les meilleurs tenaient deux ou trois minutes en vol et on courait pour les rechercher. J'en ai perdu ou cassé pas mal ... »

Kevin est encore préoccupé, son nouvel ami s'en rend compte :

« Qu'est-ce que tu veux encore ?

Papa m'a donné ça », finit-il par dire en tendant un paquet huilé. Il le déballe , « je le reconnais, c'est un des deux moteurs que

7



« J'avais achetés à Saumur, des prototypes, mais ton grand-père avait déjà arrêté l'aéromodélisme. Je crois bien qu'il n'a jamais servi.

« À propos, euh, je voulais vous demander... vous pourriez m'apprendre à faire un avion pour ce moteur là ?

- Moi je veux bien, tu sais, mais c'est long à faire et pas facile... » répond-il vraiment très heureux à l'idée de retourner dans son atelier avec ce galopin. Kevin laisse le moteur sur la table, range le drone dans sa boîte puis sort. Il enfourche son vélo.

« - Kevin, je vais chercher un plan. Au fait tu reviens quand ?

- Mercredi, je peux ?

- Bien sûr ! On commencera par un planeur !

- J'oubliais, bonne année, monsieur Bodouin ! »

Jacques Labarre
20 décembre 2014

A Angers, boulevard Foch, il y avait un magasin de jouets et d'aéromodélisme, « Le train bleu ». A Noël, on pouvait faire marcher des trains depuis la vitrine, mais surtout il y avait de beaux avions qui étaient suspendus au plafond. Le propriétaire du magasin nous laissait rentrer, lever les yeux au ciel... Merci encore à lui pour ces moments de rêve.

Jacques et Blandine vous souhaitent une bonne année 2015, qu'elle vous soit douce et voit la réalisation de vos projets.